



COMMUNIQUÉ DE PRESSE Paris, le 12 avril 2012

Premiers résultats de FERMEcophyto – réseau InVivo : produire plus et mieux, c'est faisable

FERMEcophyto – réseau InVivo rassemble 155 exploitations agricoles accompagnées par 21 coopératives. Cette démarche, complémentaire de l'initiative nationale DEPHY, vise à concevoir de nouvelles pratiques culturales aussi productives, plus économes en pesticides, tout en limitant significativement les impacts sur l'environnement.

Les premiers résultats issus de plus de 3000 parcelles montrent qu'une exploitation agricole peut être performante et rentable tout en améliorant son impact environnemental. Cette amélioration ne dépend pas uniquement de la réduction d'utilisation d'engrais et de pesticides.

FERMEcophyto – réseau InVivo rassemble 155 fermes accompagnées par 21 coopératives agricoles, représentatives des exploitations agricoles françaises. Ces fermes participent toutes à l'initiative nationale DEPHY FERME (Démonstration, Expérimentation et Production de références sur les pratiques économes en produits pHYtosanitaires) lancée en 2011 dans le cadre du plan Ecophyto 2018. En complément des objectifs de réduction d'usage de pesticides (- 50 % si possible d'ici à 2018), FERMEcophyto – réseau InVivo, vise à concevoir de nouvelles pratiques culturales aussi productives tout en limitant significativement leurs impacts sur l'environnement.

Pour mesurer la performance environnementale des exploitations et identifier les moyens de l'améliorer, les coopératives du projet FERMEcophyto – réseau InVivo ont modélisé les impacts environnementaux à partir de données parcellaires de traçabilité des pratiques. Cette méthode permet de décrire de façon fiable les techniques culturales et d'avoir une représentation fidèle et prédictive de l'état des milieux.

En moins de dix mois, 550 000 données ont été récoltées et analysées sur plus de 3000 parcelles. L'état des lieux établi à partir de la campagne 2010-2011 servira de base de référence pour juger des améliorations obtenues au cours des prochaines années.

Les résultats calculés portent sur trois types d'indicateurs :

- des indicateurs de moyens tels que l'évaluation de la pression en pesticides (IFT) et en azote (dose totale) ;
- des indicateurs de résultats environnementaux tels que l'impact des pratiques sur le climat, l'amélioration de la qualité de l'eau et l'enrichissement de la biodiversité ;
- des indicateurs économiques : la rentabilité et la productivité.

« Les résultats montrent qu'une exploitation agricole peut rester performante et rentable tout en améliorant son impact environnemental », indique Meryll Pasquet, ingénieure chez InVivo AgroSolutions. (cf graph *Performance environnementale et rentabilité à l'échelle parcellaire*).

S'il existe un lien très fort entre rendement et marge brute sur intrants influençant les stratégies de culture des agriculteurs, on note toutefois qu'à rendement équivalent, les quantités d'intrants utilisées sont variables et ont donc une forte incidence sur la rentabilité.



La pollution agricole correspond souvent à un « manque à gagner » pour l'agriculteur : toute unité d'azote ou quantité de matière active perdue dans les eaux souterraines représente autant d'intrants non valorisés par la culture. Il y a donc une convergence d'intérêt entre objectifs environnementaux et résultats économiques. Les agriculteurs y sont d'ailleurs très sensibles.

Outre la réduction d'usage d'engrais et produits phytosanitaires, l'amélioration de l'impact environnemental passe par l'amélioration des pratiques, l'aménagement de l'espace (cf graph *Quantité de matières actives lixiviées et IFT*). C'est une science multifactorielle dont les leviers d'action dépendent de la sensibilité du milieu et des conditions agro-économiques.

On constate par exemple que les pertes de pesticides dans les masses d'eau dépendent fortement du choix des produits (durée de vie et mobilité des matières actives), des conditions d'application (dose et date des traitements), des conditions pédoclimatiques ainsi que de l'aménagement paysager (bande enherbée ou haie).

Dès cet été, des plans d'action individuels seront co-construits par InVivo, les coopératives et les agriculteurs. Ils proposeront à tous les agriculteurs membres de FERMEcophyto – réseau InVivo des techniques adaptées aux enjeux territoriaux et aux problématiques de chaque exploitation, pour réduire efficacement l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement. Cela permettra d'en évaluer la faisabilité et d'en démontrer l'intérêt en termes économiques et environnementaux.

Pour tout contact :

Meryll Pasquet, InVivo AgroSolutions
Tél. : 01 40 66 29 43
Courriel : mpasquet@invivo-group.com

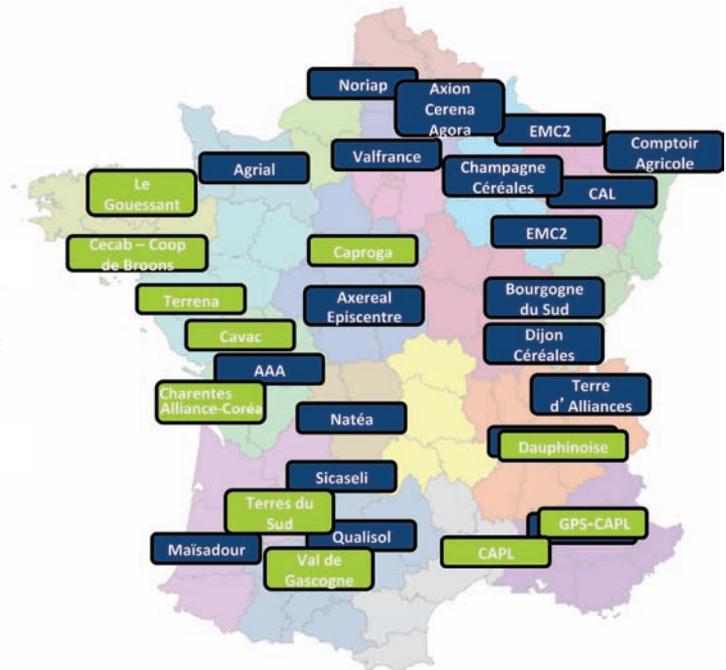
Pierre Pinault, Direction de la Communication InVivo
Tél. : 01 40 66 20 91
Courriel : ppinault@invivo-group.com

InVivo, Union de coopératives agricoles, est un acteur majeur dans quatre métiers : les semences et l'agrofourriture, la nutrition et santé animales, le stockage et le commerce international des grains, la distribution verte (Gamm vert). 1^{er} groupe coopératif agricole français, InVivo a réalisé sur l'exercice 2010 – 2011 un chiffre d'affaires de 6,1 milliards d'euros et emploie plus de 6 300 collaborateurs dans le monde.
www.invivo-group.com

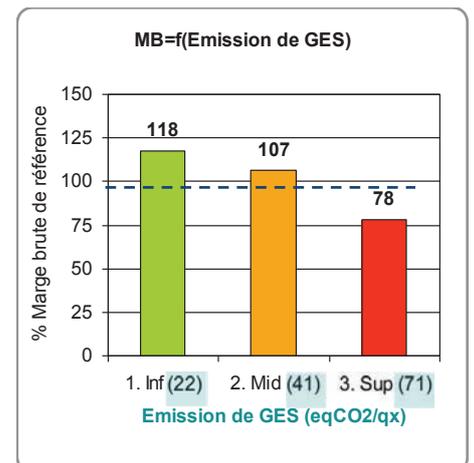
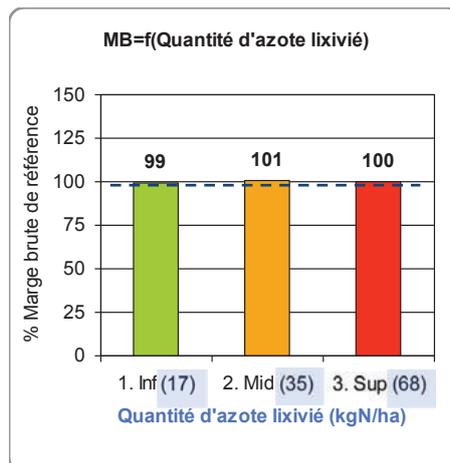
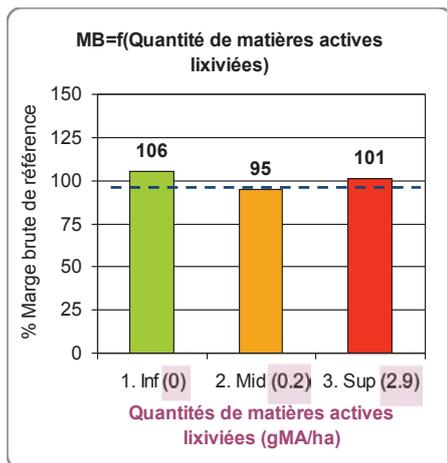
FERMEcophyto - Réseau InVivo

Un réseau dynamique

- Création en février 2011
- **155 exploitations** agricoles en 2011, 265 en 2012
- **21 coopératives** agricoles en 2011, 31 en 2012
- **2 filières** représentées en 2011, 4 en 2012
- **3063 parcelles**
- **17 116 hectares**
- **550 000 données** remontées et analysées
- **630 k€** de budget en 2011, 1183 k€ en 2012



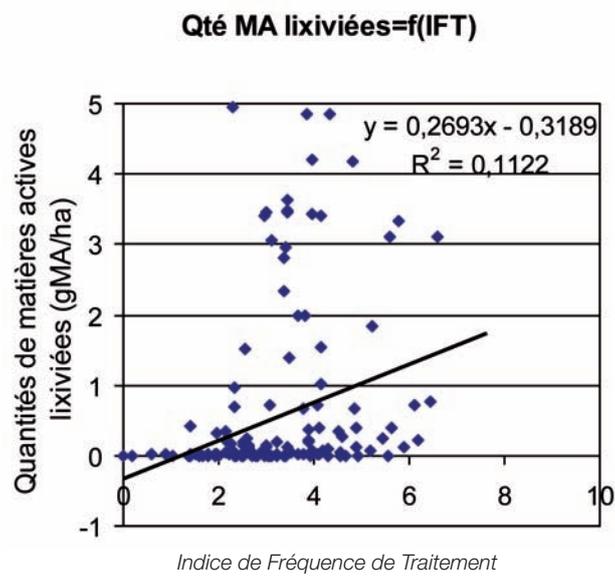
Performance environnementale et rentabilité à l'échelle parcellaire



- 1. Inf** : 25% des parcelles avec les meilleurs résultats environnementaux (valeur moyenne)
- 2. Mid** : 50% des parcelles avec les résultats environnementaux moyens (valeur moyenne)
- 3. Sup** : 25% des parcelles avec les moins bons résultats environnementaux (valeur moyenne)

- **4 réseaux**
- **43 exploitations**
- **250 parcelles en blé tendre**
- **1757 hectares en blé tendre**

Quantité de matières actives lixiviées et IFT



Outre la réduction d'usage d'engrais et produits phytosanitaires, l'amélioration de l'impact environnemental passe par l'amélioration des pratiques, l'aménagement de l'espace.